

UNIQUE EN FRANCE: le réseau des ambassadeurs de l'itinérance sur la Leyre.

Dans les années 90, une New-Yorkaise désireuse de gommer l'image effrayante et tentaculaire de sa ville inventait le réseau « Greeters », des bénévoles ayant plaisir à faire découvrir leur ville, leur région ou de partager leur façon de vivre au quotidien. C'est ce qui inspira le Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne qui œuvre depuis plus de 20 ans pour une gouvernance locale partagée. Cette philosophie a notamment abouti à la création d'un réseau d'ambassadeurs de l'itinérance sur la Leyre: une initiative certainement unique en France. Concrètement, les personnes listées ci-dessous sont volontaires pour répondre à toutes vos questions. Tous sont des prestataires canoë et/ou kayak passionnés et très pointus dans leur domaine. N'hésitez pas à les solliciter. Parmi eux, signalons Florence Chambolle (Fl'eau Itinérance au Teich) qui fournit tout le matériel nécessaire au canoë camping (location) avec de très jolis canoës canadiens que les amateurs apprécieront. A Moustey, vous pourrez planter votre tente à peu de frais dans la ferme du charismatique Caco Taris. Un superbe réseau d'ambassadeurs qui devrait inspirer beaucoup de rivières de France.

- Dominique et Anaïs ANTALICK (05 58 07 05 15) à Mexico, Commensacq.
- Lionel COUTIN, (BECK- 05 58 08 91 58), base de pleine nature de Pissos.
- Caco TARIS (05 58 07 75 60) à Moustey.
- Sylvain LONGUET (BECK) (06 89 21 46 21) à Saugnac.
- Nicolas LAFON (Lou Canoë - 06 33 98 29 71) à Belin-Béliet.
- Florence CHAMBOLLE (Fl'eau Itinérance - 07699344 62) et Philippe BRET (BECK à la MNBA -06 07 33 03 81) au Teich.
- Conseillers et guides de rivière au PNR Landes de Gascogne:
- Conseil en séjours itinérants et accompagnement de projets jeunesse: Angel MARTINEZ (BECK - 06 73 10 90 31) et Sébastien CARLIER (BECK, 06 89 71 10 23).
- Filières de pleine nature et réseau de la Leyre: Frédéric GILBERT: (BE2CK - 06 78 90 71 29).
- Technicien rivière et animateur du label « Rivière Sauvage»: Laurent DEGRAVE (06 84 12 82 81).

☉ nous arriver alors on laisse trainer l'appareil photo en dehors du sac étanche. Une pointe de tronc à fleur d'eau peut parfois vous déstabiliser et vous inciter à faire plus attention». Concernant les troncs plus en hauteur, chaque année, le Parc assure un travail colossal pour couper ceux qui gênent la navigation. Mais attention, il ne s'agit pas de créer un boulevard à canoës. Vous êtes ici dans une « forêt-galerie » sauvage où les équilibres sont protégés. Le débardage se fait à cheval quand c'est possible et les bucherons ont à cœur de laisser les racines pour que les poissons y vivent en paix. Le vert hypnotisant de l'osmonde royale, reine des fougères présente un peu partout sur les rives, tranche avec l'eau couleur rouille. Cette teinte étrange provient de l'aliôs, une sorte de roche imperméable contenant du fer.

C'est le silence absolu. La route est loin, nous ne croiserons aucun payageur avant 70 km, sauf les scolaires du départ qui finissent par nous doubler. L'étroitesse du lit rallonge leur caravane sur près de 500 mètres. Ici plus



Un "forêt-galerie" où les équilibres sont protégés par le Parc.



Rencontre insolite avant le pont de Moustey.

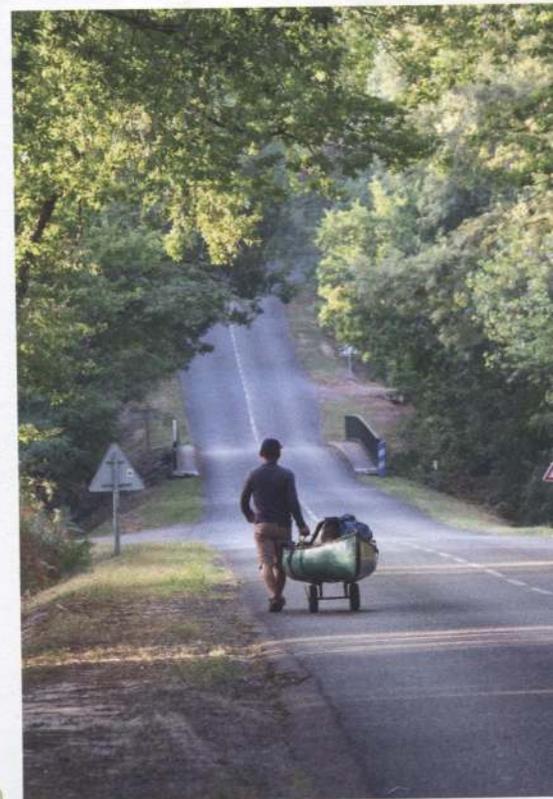
qu'ailleurs le serre-file a son utilité pour ramener tout le monde à la maison. Nous atteignons le premier pont (de la Pouloye) qui dispose d'une charmante petite aire naturelle de camping. Pas âme qui vive à cette saison. De toute façon, 65 % de la fréquentation en canoë sur la Leyre concerne les 30 derniers kilomètres. Ici, on vient chercher autre chose : la nature, le silence, le sauvage.

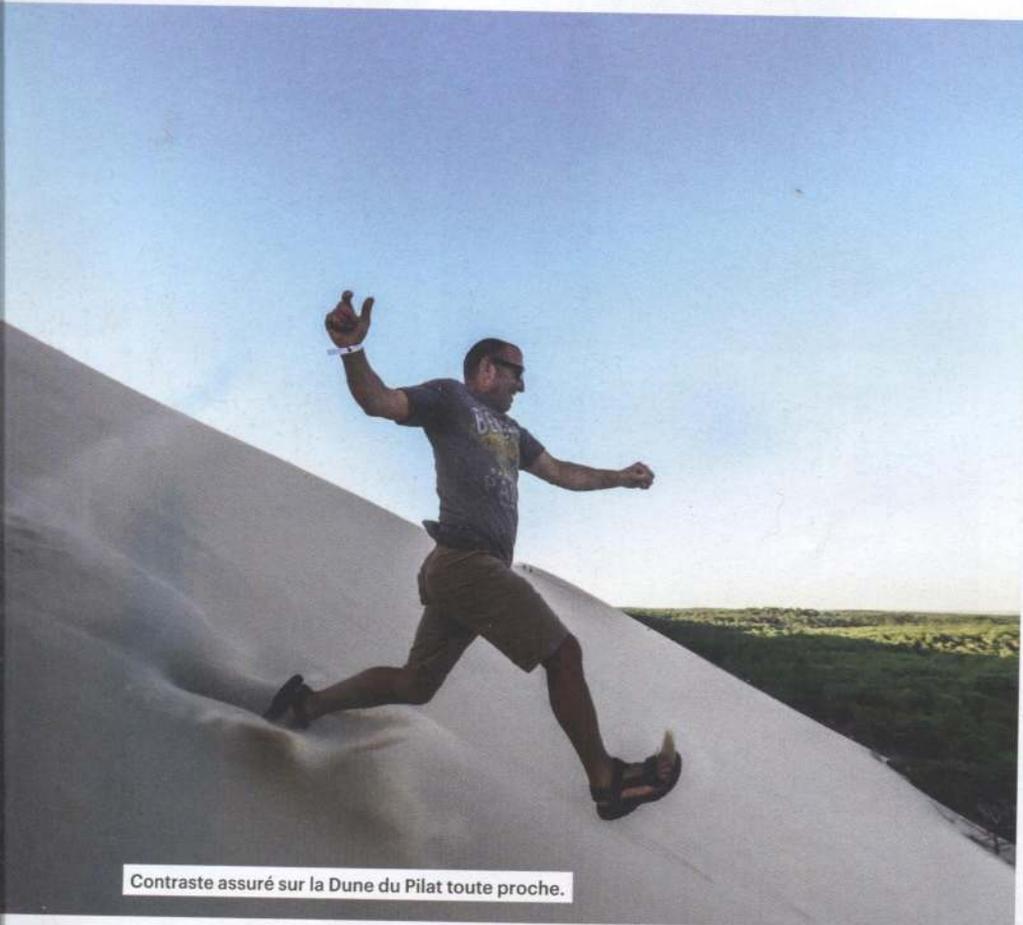
Ne me demandez pas les faits marquants de la journée qui suit. Je ne me souviens de rien de précis. Juste la rivière qui serpente gentiment dans la forêt, faisant oublier l'heure et le compteur kilométrique. Éviter les troncs et baisser la tête occupe à plein temps et ce slalom imposé enlève toute monotonie. Nous sommes sur la Grande Leyre. Nous ne rejoindrons la confluence avec la Petite Leyre qu'au bout du deuxième jour de navigation. Cette partie amont, un peu plus étroite et sinueuse, est un véritable coup de cœur. Alors que beaucoup de rivières de France se vantent un peu trop d'un statut de rivière sauvage, celle-ci le

mérite vraiment (et détient le label depuis 2017). La Leyre, elle, est totalement dénuée de barrages ou d'ouvrages artificiels jusqu'à la mer.

La descente offre un havre de fraîcheur même pendant les étés les plus chauds : l'eau issue de nappes phréatiques ne dépasse pas 15°. Le soleil, quant à lui, ne perce le tunnel vert que par quelques rayons qui vous mettent en vedette un court instant, comme un coup de projecteur sur un artiste. Mais le véritable artiste, c'est la nature qui grouille de vie. Peu de descentes en France procurent une telle intimité avec la rivière et ses habitants : martins-pêcheurs, libellules, hérons cendrés, mais aussi la loutre et le vison d'Europe qui résident entre les marais et les rives de la Leyre. Ce dernier mammifère est le plus menacé du continent et fait l'objet de toutes les attentions des naturalistes.

Je mentionnais un peu plus haut le flou artistique des souvenirs. En fait, il y a bien un passage dont tout le monde se souvient entre le pont de Cantegrit et celui de La





Contraste assuré sur la Dune du Pilat toute proche.

◉ Forge. La voute forestière s'écarte tout à coup, la rivière accélère, on l'entend presque chanter. Les fougères forment une haie d'honneur alors que l'eau semble avoir changé de couleur. Ce décor me rappelle l'une des rivières de Nouvelle-Zélande, la Kaituna, la plus belle de toutes ! Pas moyen de s'arrêter alors que le lit tourne à droite dans un décor maintenant ouvert. Une petite marche de 10 cm à franchir et vous atteignez un coin de paradis : le «*Trou du Baigneur*». L'eau n'a jamais été aussi profonde et la rivière forme un petit lac bordé d'une plage. Nul doute qu'il doit y avoir du monde l'été, mais pour l'heure, la carte postale nous est exclusive. Très vite, le lit se rétrécit et l'eau se remet à courir dans des petits rapides charmants.

Habitué aux longues itinérances en rivière, nous avons prévu une étape de 35 km pour rejoindre le pont de Moustey. C'est trop pour un tel parcours qui pousse à la lenteur et à la contemplation. Les mouches du mois de septembre nous sortent de cette douce torpeur qui donne envie de s'assoupir quand le soleil arrive à percer la voute végétale. Elles



se posent sans arrêt sur nos yeux, nez et bouche. Le «*chapeau filet*» acheté en Ecosse aurait été judicieux. Au mois de juin, il paraît que le moustique peut également animer les bivouacs... Un peu avant d'arriver au pont de Moustey, un joli site de «*Landes art*» (le «*land art*» est une tendance de l'art contemporain utilisant le cadre et les matériaux de la nature) offre le dernier moment d'enchantement de la journée. C'est le genre d'initiative que le Parc promet : des enfants du coin, encadrés par des artistes animateurs, ont laissé leur créativité s'exprimer. Une roue tourne gentiment au bord de l'eau. Plus haut sur la berge, d'étranges champignons rouges plantés en rang attirent la curiosité. On découvre alors un peu plus loin, un «*peish lop*» (poisson-loup en gascon), sorte de brochet géant construit en bois mort. En retournant au canoë, on aurait presque pu manquer les trois «*loreleis*» végétales (nymphe de la mythologie germanique) qui se penchent gracieusement sur l'eau. Touchés par cette intention de beauté, on termine la section du jour avec des papillons dans la tête. Que ce charme ne retombe jamais ! Mais c'est la fin de l'étape et il va falloir charrioter 500 m sur la route pour camper dans



La Leyre, véritable rivière sauvage.

la ferme du charismatique Caco Taris que l'on nous a recommandé. Il est l'un des ambassadeurs de l'itinérance sur la Leyre (voir encadré) et l'un des rares humains croisés pendant ces quatre jours.

La jungle et le bayou.

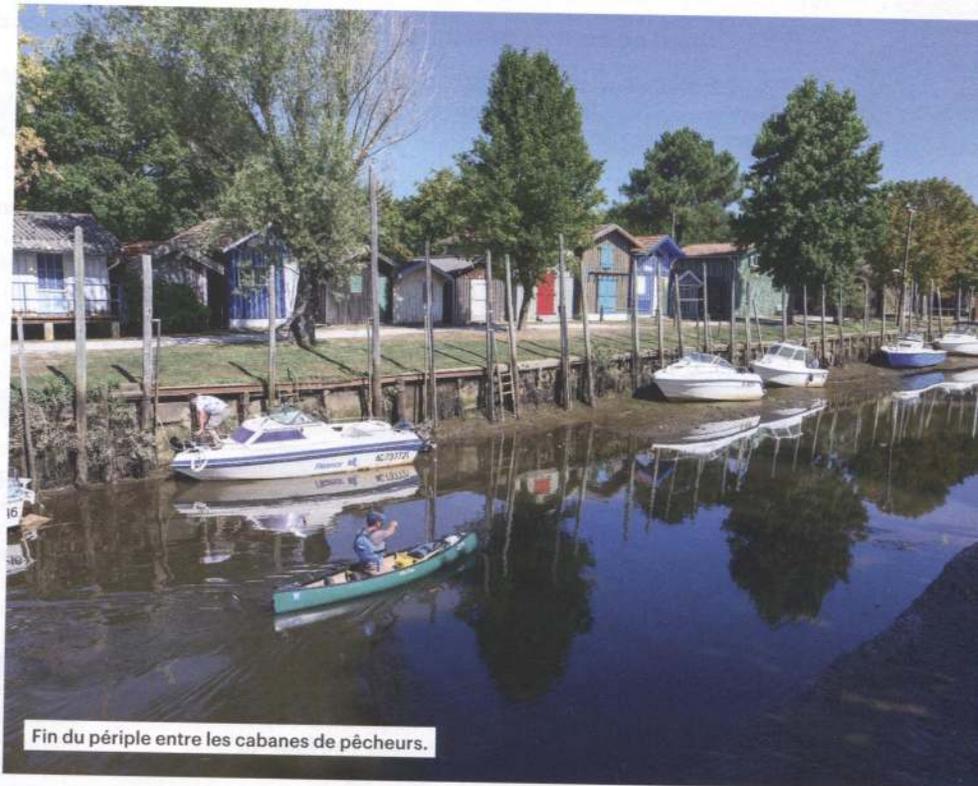
Jour 3. L'objectif est d'atteindre Salles, environ 35 km plus bas. Peu après le départ, la Petite Leyre ajoute ses eaux à la Grande et toutes deux deviennent L'Eyre. L'eau accélère un peu, le lit s'élargit. Le décor est moins intime, mais le charme ne tombe pas. Seuls les ponts rappellent de temps en temps la présence de l'homme. La balade reste l'exclusivité des canoteurs puisqu'aucune route ni chemin ne longe la rivière. Aux environs de Sagnac et de Belin-Beliet, quelques cabanes témoignent de l'une des coutumes automnales des locaux : la chasse à la palombe. Il est d'ailleurs préférable de ne pas descendre la rivière en octobre - novembre pour éviter de gêner et accessoirement de se faire plomber... Les canoteurs les plus attentifs trouveront peut-être le ruisseau de Lugos, ce petit bras en rive gauche permettant de remonter vers l'église de Vieux-Lugo, bâtisse un peu austère du XIe

Rencontres Itinérances Nature

Organisé tous les deux ans par le Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne, ces Rencontres sont aussi belles et précieuses que la rivière qui les accueille. Généralement en septembre, à Pissos, il propose le temps d'un week end une multitude d'ateliers et d'animations autour de l'itinérance douce, à la pagaie, à vélo, ou encore en randonnée avec un âne. Ainsi, une quinzaine d'intervenants partagent leurs savoirs sur des thématiques aussi variées que la préparation d'un voyage, le bon équipement, le matériel électronique, la survie douce, la santé, le bivouac sans trace, la pêche à la mouche, l'observation naturaliste, la technique canoë, la photo embarquée... Tous ces ateliers se font dans la philosophie des techniciens du Parc qui caractérise leur travail : le savoir ne se transmet pas verticalement, les participants échangent constamment entre eux et avec l'intervenant. A la richesse de ce contenu, s'ajoute une organisation aux petits pignons avec un concert, plusieurs repas et des exposants, le tout à deux pas de la rivière. Un petit bijou!

rencontres-itinerances-nature.jimdofree.com





Fin du périple entre les cabanes de pêcheurs.

siècle située à la croisée de plusieurs chemins menant à St-Jacques-de-Compostelle. Les Leyre et l'Eyre n'ont pas toujours eu ce visage. Les prairies d'autrefois sont devenues des forêts de pins. Entre 1845 et 1930, la rivière a transporté de grandes quantités de bois dont une bonne partie était expédiée en Angleterre pour étayer les galeries minières. Pendant longtemps, les hommes ont bien cherché à en faire aussi une voie navigable, mais tous les projets furent abandonnés, le lit étant notamment trop sinueux pour aménager des sentiers de halages. Même le transport du bois devait représenter un sacré défi. Certaines berges étaient renforcées à l'aide de troncs que l'on coulait. A quelques endroits de la descente, les seuls vestiges visibles sont les « fascines », des poteaux plantés verticalement sur lesquels des roseaux tressés servaient de déflecteurs, empêchant les troncs de se coincer.

Salles. Une nuit d'arrêt au camping. La civilisation ne me manquait pas. Déjà deux jours et demi que nous étions dans les bois. La bonne nouvelle, c'est que ce n'est pas fini. Il reste 20 km jusqu'à la mer, ou plutôt jusqu'au delta. En été, c'est la section la plus touristique. Cela pourrait faire peur

aux puristes de la pagaie. Aucune crainte : c'est bien jusqu'au bout ! Le lit est encore plus large, mais l'eau court toujours. Des piétons s'aperçoivent parfois ici et là, mais nous disparaissions vite. Les troncs sont toujours aussi nombreux, mais plus imposants. Les ponts deviennent plus fréquents alors que nous approchons du Teich, mais la nature ne capitule pas : nous replongeons dans la jungle aussi vite que nous les croisons. Plus que jamais, on se sent dans le bayou. Alors qu'il reste encore 4 km jusqu'au port de Biganos, un immense banc de sable nous indique la limite de marée haute. A partir de là, l'eau est saumâtre et les troncs noircissent. Plus que jamais, la forêt-galerie recouvre la rivière. Au détour d'un virage, une « galupe » promène 10 petits vieux ébahis. Yannick, le batelier nous raconte que la qualité de l'eau permet la présence de la loutre. Sa barque traditionnelle à fond plat annonce l'arrivée au petit port de Biganos. Ses cabanes de pêcheurs font le bonheur des peintres et des photographes. Leurs couleurs sont apparues à la fin des années 90 lorsque le site fut classé. Mais ne cherchez pas de restaurants ou de boutiques de souvenirs. Ici comme partout, tout a été fait pour préserver l'esprit du lieu.

Pour ne rien vous cacher, cette aventure vécue en septembre 2019 n'a été écrite que plus tard, pendant le confinement. Si ce récit de descente ne voulait transmettre qu'une chose, c'est l'urgence de continuer à garder intact ce genre de petite merveille. Quand vous irez la rencontrer à votre tour, il faudra vous souvenir où vous mettez les pieds. Doit-on parler de sanctuaire ? Dans son livre « *La peur de la nature* », François Terrasson explique que si nous créons des réserves, c'est qu'implicitement nous acceptons de laisser détruire ce qui n'est pas officiellement protégé. Quoi qu'il en soit, la Leyre doit rester intacte, tout comme le reste de la nature qui nous est prêtée. Les gens du Parc travaillent dur pour faire passer le message, jonglant finement entre l'envie de montrer leur cours d'eau et la volonté de le préserver dans une gouvernance partagée. Et puis aussi, cette rivière est une ode à vivre notre liberté, en se plaçant comme de respectueux colocataires du monde du vivant. Rien de plus. Rien de moins. Leyre du temps. ■

Remerciements : Philippe Bouvat, Damien Garreau / Rotomod, Bending Branches, Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne, Sébastien Carlier et sa famille, Frédéric Gilbert et Angel Martinez.

Accès:

Sur l'axe Bordeaux/Bayonne (RD1010): sortie Labouheyre puis Commensacq par la D626. Accès le Teich: A66 (Bordeaux/Arcachon), sortie Le Teich.

Topo express:

Superbe petite rivière sauvage traversant le Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne (département des Landes puis de la Gironde). 90 km navigables entre Commensacq et Le Teich. Parcours facile et familial en sous-bois (galerie forestière). Débit d'été: 4 à 10 m³/s. Débit moyen annuel: 25 m³/s. Se renseigner auprès des loueurs pour éviter les débits trop importants (risques de coincements sur les nombreux troncs). Ambiance «amazonienne» et sentiment d'isolement assez unique en France.

Sections principales:

Tous les accès à l'eau se situent au niveau des ponts. Ne faites pas des parcours trop longs, surtout par basses eaux (20/25 km maxi). 1 km sur la Leyre peut prendre un peu plus de temps qu'ailleurs en raison des troncs.

- Commensacq / Pissos: 26 km. Partie haute de la Leyre, la plus étroite et la plus sinueuse. Très sauvage et dépayçant.
- Pissos / Sagnac: 17 km. Passage par Richet et sa petite église et par Moustey avec le confluent des deux Leyre.
- Sagnac / Salles: 28 km. Passage le long de la commune de Belin-Béliet (étape intermédiaire possible) et par l'église de Vieux-Lugo.
- Salles / Le Teich: 20 km. Rivière plus large. Partie la plus fréquentée par les canoës. Débarquement au pont de Lamothe ou au port du Teich ou de Biganos. Tenez compte des marées pour les 5 derniers km!

Parcours et escales conseillés sur la Leyre

(source PNR des Landes de Gascogne)

1 - De Commensacq à Pissos:

Nuit 1: sur l'airial de Mexico et départ tôt le matin, ou bien partir (vers 17H) de Mexico pour rejoindre Trensacq (RD) à 6 km. Partie haute étroite et sinueuse, dépaysement total sur 6 + 20 km. Nuit 2: halte nautique Pissos (RG).

2 - De Pissos à Moustey:

10 km: une 1/2 journée, passage par Richet et son église. Au pont de Moustey: nuit 3 à la halte nautique de Moustey. Village à 20 min (4 restos et 2 églises). Confluent des 2 Leyre à 10 min à pied.

3 - De Moustey à Belin-Béliet:

18 km, parcours isolé jusqu'à l'aire naturelle de Bernet, 2 km en aval du pont du Passage. Nuit 3 à Belin-Béliet (RD).

4 - De Belin-Béliet à Salles:

13 km: passage par Mesplet puis arrivée à Salles (tous commerces). Nuit 4 possible à Salles, camping ou gîte groupe Pas de Pajot (RG).

5 - De Salles à Le Teich ou à Biganos:

partie plus large et plus fréquentée jusqu'à Mios (10 km) puis 10 km de plus pour arriver à l'un des ports de Biganos (RD) ou au Pont neuf du Teich (RG).

Périodes de navigation:

Toute l'année. Pas conseillé en octobre / novembre (chasse à la palombe). Surveillez les coefficients et horaires de marées pour la fin de descente.

Réglementation et code de bonne conduite:

- Par arrêté préfectoral, les feux sont interdits dans la vallée et les embarquements/débarquements ne sont permis qu'aux ponts.
- La navigation est interdite entre le coucher et le lever du soleil.
- Faire attention au niveau d'eau et à l'encombrement du lit de la rivière (arbres).
- La vallée de la Leyre est un espace naturel protégé, le camping sauvage y est interdit.
- Soyez respectueux de la faune et de la flore.
- Par accord avec les pêcheurs, la Petite Leyre ne se pratique pas en canoë.
- Evitez de descendre la rivière en automne (octobre-novembre): période de la chasse à la palombe.
- Pagayez avec discrétion, respectez les autres usagers.
- Emportez tous vos déchets.
- Faites escale en journée sur les bancs de sable affleurants dans le lit mineur du cours d'eau (sable à nu). Evitez de monter sur le haut de berge, vous et votre canoë. Vous risquez de provoquer une érosion de berge et vous sortez du lit de la rivière et pénétrez de fait chez un riverain du cours d'eau.
- Ne laissez pas de trace de votre passage et n'emportez rien, même pas de végétaux: les meilleurs souvenirs sont dans votre appareil photo!

Intermodalité:

- Aucun chemin balisé en berge le long du cours d'eau. Pas de halage. Respectez les berges hors d'eau, le plus souvent composées de parcelles privées.
- De Belin-Béliet à Mios, une piste cyclable permet aussi de rejoindre les ponts et fait le lien avec la Véloodyssée qui longe les rivages du bassin et la côte océane. Depuis Mios, cette piste distribue d'un côté la commune du Teich et de l'autre côté, la commune de Biganos, et permet d'atteindre leurs ports.
- De Pissos à Moustey, une piste cyclable relie aussi les deux bourgs. Pourquoi ne pas descendre en canoë et remonter à vélo?

A savoir pour votre confort:

Il est judicieux de se munir d'un filet anti moustiques sur votre tête, pour les moustiques, mais aussi pour les mouches! En effet, selon la saison (septembre-octobre), elles vont vous accompagner toute votre descente, essayant de se poser sur vos yeux, bouche et nez. Elles ne piquent pas, mais c'est très énervant! En juin, attendez-vous à quelques moustiques.



Site web incontournable:

Canoë-Kayak sur la Leyre: un site dédié conçu par le Parc, la référence absolue, tout y est: www.canoesurlaleyre.com



Adresses utiles:

- Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne (maison du Parc à Belin-Beliet): 05 57 71 99 99, www.parc-landes-de-gascogne.fr
- Comité départemental du Tourisme des Landes: 05 58 06 89 89, www.tourismelandes.com
- Comité départemental du Tourisme de la Gironde: 05 56 52 61 40, www.gironde-tourisme.fr

Locations de canoë-kayak sur la Leyre:

Les établissements de location sont nombreux. La liste complète sur: www.canoesurlaleyre.com

Commensacq

- Base nautique de Mexico: 05 58 07 05 15, www.mexicoloisirs.com

Pissos

- Base nautique de Testarrouman: 05 58 08 91 58, www.pissos.fr

Moustey

- Aïrial de La Vigne: 05 58 07 75 60, taristourisme.com

Sagnac et Muret

- Canoë and co: 06 89 21 46 21

Belin-Beliet

- Lou canoë: 06 33 98 29 71

Salles

- H2O Aventure: 05 56 88 20 53 / 06 08 14 88 80, www.h2oaventure.com
- Les Eclaireurs de Gascogne: 05 56 88 20 07, <http://pagesperso-orange.fr/centre.eclaireurs33/>
- Canoë Passion: 05 56 88 22 19, www.canoë-passion.com
- Camping Parc du Val de l'Eyre: 05 56 88 47 03, www.camping-parcduvaldeleyre.com
- Canoë croco: 06 61 44 34 36, canoë-croco.fr

Mios

- T'sur Leyre: 06 33 08 20 86, t-surleyre.fr

Biganos

- Courant d'Eyre: 06 85 49 72 53, www.courantdeyre.com

Le Teich

- Maison de la Nature du Bassin d'Arcachon: 05 56 22 80 93, www.canoesurlaleyre.com
- Fl'eau: 07 69 93 44 62, location de vrais canoës et de tout le matériel de canoë camping, <http://fl-eau.fr>

Les campings au bord de l'eau:

Commensacq

- Base nautique de Mexico (accès direct): 05 58 07 05 15, www.mexicoloisirs.com

Trensacq

- Halte nautique de la Pouloye (rive droite, accès direct), aire naturelle, douche et wc, géré par la base nautique de Mexico.

Pissos

- Base nautique de Testarrouman (rive gauche, 300 m de la rivière): 05 58 08 91 58, www.pissos.fr

Moustey

- Aïrial de Lavigne (rive droite, à 500 m de la rivière): 05 58 07 75 60, www.taristourisme.net

Belin-Beliet

- Aire naturelle de Bernet, camping municipal (rive gauche, accès direct): 05 56 88 00 06, www.belin-beliet.fr

Salles

- Camping Parc du Val de l'Eyre (rive gauche, accès direct), 3*: 05 56 88 47 03, camping-parcduvaldeleyre.com
- Eclaireurs de Gascogne (rive gauche, accès direct): 05 56 88 20 07

Découverte du delta de la Leyre:

- Quand la Leyre atteint la mer, vous entrez alors dans un autre univers. Des balades peuvent se faire en kayak de mer ou en Stand Up. Ne manquez pas non plus la visite (à pied) de la réserve ornithologique du Teich. Infos: 05 24 73 37 33, www.reserve-ornithologique-du-teich.com
- Domaine de Certes-Graveyron à Audenge, propriété du conservatoire du littoral. Observations, randonnées et animations. Infos: 05 56 82 71 79.

Les topos guides:

- « Guide du Canoë en France », Paul Villecourt, co-édité par Le Canotier et Canoë Kayak Magazine.
- « Rivières nature en kayak gonflable », Laurent Nicolet, éditions Le Canotier.
- « Secrets de Leyre », éditions PNR Landes de Gascogne.



A
RENT

